

Médiathèque
François Villon
2/4 rue le Bouvier
92340 Bourg-la-Reine


François Villon
A Bourg-la-Reine, on joue sur les contrastes


ville de
Bourg-la-Reine
Vivre et Entreprendre

DESACRALISER LE LIEU

Sur le plan extérieur, l'architecture du bâtiment joue sur l'opposition entre des façades épaisses et opaques en pierres de Vals et l'emploi de nombreuses parois vitrées qui renforce le sentiment de transparence et favorise la luminosité naturelle. Une apparente contradiction qui formule un premier objectif : désacraliser le lieu culturel pour le visiteur qui, hésitant ou non familier, sera rassuré par ce qu'il perçoit de l'extérieur.



EFFACER LES LIMITES

Une fois le seuil du bâtiment franchi, le visiteur circule librement. Ce qui se traduit par une absence totale de cloisonnement entre les espaces et favorise une appréhension immédiate du lieu, dans sa lecture horizontale.



L'utilisateur peut également apprécier la totalité des locaux, dans une lecture verticale des volumes intérieurs qui abolit la notion de niveaux.



Cet effacement des limites confère, de surcroît, une dimension monumentale à l'établissement, faisant le double pari d'étonner le visiteur et de renforcer son attachement à ce lieu « majestueux ».





S'OUVRIRE VERS L'EXTERIEUR

Le visiteur est intuitivement attiré par le jardin, organisé autour d'un platelage en bois qui réchauffe la pierre de gneiss. Ce lien naturel entre intérieur et extérieur est renforcé par l'usage de camaïeux de verts.



Au-delà, le questionnement est plus symbolique et interroge le rapport entre nature et culture, magnifié par un noyer centenaire autour duquel s'enroule la façade du bâtiment. Cet hymne à l'ouverture crée une passerelle : de la Médiathèque vers le Monde, de l'utilisateur vers l'Autre.

VIVRE LE QUOTIDIEN, PROFITER DE L'EXCEPTIONNEL

L'aménagement intérieur est articulé autour de trois principes directeurs : créer des ambiances différenciées, rendre l'offre attractive et favoriser le confort de consultation.

À l'intérieur, le visiteur découvre donc un espace lumineux, convivial et chaleureux. Dans la sélection du mobilier, le choix du chêne clair accentue ces sensations.

La multiplicité des mobiliers fait écho à la pluralité des usages : allongés, assis ou avachis, petits, moyens et grands peuvent faire évoluer leurs envies. Le fameux « troisième lieu » vit, évolue et s'adapte aux besoins quotidiens de chacun : la quiétude, le repos, l'étude ou l'interaction.

Rassuré et chaleureusement accueilli, le visiteur peut également être surpris par le choix d'une pièce « exceptionnelle », marqueur du lieu et de sa « noble » dimension.



Dans l'alternance des zones chaudes et zones froides, le visiteur peut faire évoluer sa posture en utilisant les postes informatiques, les chauffeuses, les chaises ou les salles de travail.



Ainsi, l'aménagement intérieur est pensé comme une expérience, comme un parcours qui repose sur un principe cardinal : l'utilisateur/visiteur.



Le premier temps, celui de la découverte, permet de désacraliser le lieu.

En jouant la carte de la transparence, l'établissement part en quête d'un public plus large et surtout plus diversifié.

Le second temps, celui de la séduction, crée un sentiment d'appartenance.

Chaleur, convivialité et confort ont été les maîtres mots d'une aventure qui se veut être le reflet le plus proche des attentes individuelles et collectives.

Le dernier temps, celui de l'adhésion, s'attache à marquer les esprits.

Marquer le visiteur mais aussi le territoire afin de réaffirmer la priorité donnée à la lecture publique.

